

Présentation au Congrès organisé par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie
"La richesse des années"

Inventer la vieillesse

Je vous souhaite un très bon après-midi.

Je m'appelle Mario Noguer Fernandez, je suis assistant social et Directeur pastoral national pour les personnes âgées au Chili. Pour commencer ma présentation je voudrais dire que je viens du Chili, pays lointain qui ces derniers temps a été ébranlé et dans lequel, suite à des mouvements sociaux, les retraites des personnes âgées sont apparues comme étant l'un des principaux problèmes. Je pense être le seul Chilien présent à ce premier Congrès international des personnes âgées, ce qui représente pour moi une grande responsabilité. La première chose que je voudrais vous dire, c'est que le travail que nous effectuons dans la pastorale des personnes âgées date des années 1970 ; c'est de cette époque que datent les premiers documents relatifs au début du travail avec les aînés qui s'étaient rapprochés des paroisses à la recherche d'un espace d'accueil et de participation. En effet, Caritas Chili fut la première institution à promouvoir le travail avec les personnes âgées au niveau national, et, en 2004, elle a été mandatée par la Conférence épiscopale du Chili pour coordonner au niveau national ce travail avec les diocèses du pays, ce qui montre la préoccupation de l'Église pour les personnes âgées.

Le Chili est un pays où les personnes âgées vivent dans des conditions de pauvreté, d'exclusion, d'abandon, de discrimination, de préjugés et de violence. Nous travaillons auprès d'elles pour exiger que l'État prenne les mesures nécessaires pour améliorer ces situations qui violent leurs droits et leur dignité. La société chilienne et l'État ont une grande dette vis à vis de cette catégorie importante de la population, et c'est l'État lui-même qui doit rechercher les mécanismes pour améliorer les conditions de ceux qui souffrent dans mon pays. Il est essentiel d'avoir une société organisée qui peut faire pression sur l'État pour qu'il agisse rapidement dans la recherche de solutions. Il ne faut pas oublier qu'au Chili ce sont les personnes âgées qui votent ; c'est actuellement le groupe qui est le plus engagé, ce que la plupart des politiques ont déjà compris ; s'organiser est donc la réponse à la culture du rejet et de l'exclusion.

Le Pape Jean-Paul II, dans une lettre adressée au Président de la Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement de Madrid en 2002 avance quelques suggestions qui peuvent aider comprendre et à réfléchir à la façon dont nous pouvons réinventer la vieillesse. Je crois que pour ce faire, il nous faut d'abord changer de regard sur la vieillesse, nous devons comprendre que le vieillissement fait partie du cycle de vie des êtres humains et que ce n'est pas quelque chose qui intervient seulement à partir de 60 ans ; je veux dire que la question du vieillissement est quelque chose qui appartient à toutes les générations et pas seulement à ceux qui eux-mêmes vieillissent. Dans sa lettre, Saint Jean-Paul II présente les anciens comme les gardiens de la mémoire collective, ceux qui représentent notre passé et notre présent ; nous sommes le produit de l'effort et du travail réalisé par nos aînés qui transmettent expériences et connaissances, ce qui doit être pris en considération par les nouvelles générations. Il nous exhorte également, afin de réinventer la vieillesse, à travailler ensemble, toutes générations confondues. Il faut que ce travail au sein d'une pastorale dédiée fasse partie d'un travail commun avec les autres pastorales ; il souligne également que la valeur économique ne doit pas être la seule valeur ou la plus importante : ce concept est

certainement très intéressant parce que dans notre société actuelle, nous mettons souvent l'économie au centre de tout en oubliant la valeur de la gratuité. Les personnes âgées sont celles qui agissent beaucoup aujourd'hui dans l'Église. J'ai grandi dans une Église qui m'a toujours dit que son avenir dépendait des jeunes qui étaient très importants pour notre société. Mais aujourd'hui nous pouvons démontrer que les personnes âgées sont l'avenir de l'Église. Nous n'avons qu'à regarder la célébration d'une Eucharistie pour réaliser que le pourcentage des anciens, présents est proche de 90% ; ce sont eux qui, dans de nombreuses paroisses, sont les bénévoles qui recueillent le « 1% »¹, qui peuvent transmettre avec pertinence, lors des catastrophes, leur expérience tirée de celles qu'ils ont pu eux-mêmes vivre. Nous devons donc apprécier tous les services rendus, leur disponibilité et pas seulement d'un point de vue économique. Enfin Saint Jean Paul II propose de créer une société inclusive fondée sur le principe de la solidarité. Les personnes âgées sont en recherche du sens de la vie : il serait ainsi intéressant de travailler avec eux à partir de 60 ou 65 ans à un nouveau projet de vie incluant solidarité et amour du prochain, et à une société inclusive ; ils ont besoin de donner un sens à cette étape de la vie et ils possèdent un énorme potentiel. Je me souviens de l'expérience d'un prêtre dans un diocèse qui avait connu un tremblement de terre ; il nous disait que le seul problème qu'il ait rencontré dans sa paroisse était qu'il n'y avait que des personnes âgées. Nous lui avons demandé si cela ne pouvait pas représenter en fait une opportunité. Je veux ainsi démontrer que si la vieillesse renvoie généralement une image négative, c'est quelque chose que nous devons changer pour réinventer la vieillesse.

Le pape François nous oriente également de façon intéressante lorsqu'il parle de la culture du déchet : « *L'économie est animée par le désir d'en avoir plus et, paradoxalement, une culture du rejet se développe. Les jeunes sont rejetés lorsque le taux de natalité est limité. Les personnes âgées sont également rejetées car elles ne servent plus, elles ne produisent pas, elles sont passives...* » Cela démontre une fois encore à quel point la vieillesse est considérée dans une logique de production et que les contributions que les personnes âgées continuent d'apporter au reste de la société, ne sont pas prises en compte. Il semble que la plus grande partie de la société ne voit pas ou ne considère pas la contribution qu'elles continuent d'apporter. Il faut voir avec d'autres yeux ce que l'on pense de la vieillesse et apprécier le dévouement dont je suis le témoin : chez les personnes âgées je vois se refléter profondément l'amour du prochain, puisque ce sont elles qui se chargent d'aider celui qui a besoin d'être entendu et accompagné.

Au Chili, le pourcentage de personnes âgées est très élevé ; elles représentent aujourd'hui environ 17 % de la population du pays, ce qui dépasse nettement les projections faites par les statistiques. Le taux de natalité a considérablement diminué et l'espérance de vie moyenne, hommes et femmes confondus, est de 79 ans, sachant que les femmes vivent plus longtemps et souvent dans des conditions de santé et économiques déplorables.

Face à cette réalité, quelle serait la pastorale des personnes âgées au Chili ?

Nous la définissons comme un service développé par l'Église catholique avec le concours des personnes âgées elles-mêmes, afin de promouvoir la reconnaissance de leur dignité de Personnes, de fils et de filles de Dieu et de leurs droits en tant que tels, pour leur développement personnel et leur spiritualité. Il s'agit de promouvoir la construction d'une image sociale positive de la vieillesse et du vieillissement, en renforçant la participation sociale active des personnes âgées en tant

¹ http://infocatho.cef.fr/fichiers_html/archives/deuxmilneufsem/semaine19/29nx193amerlatc.html (ndtr)

qu'acteurs de leur développement et la reconnaissance de leur contribution à l'Église, à la Famille et à la Société.

Dans cet objectif, nous travaillons sur les axes d'action suivants :

- Nous soutenons la formation et le fonctionnement d'une association pour personnes âgées, pour les groupes aussi bien d'origine ecclésiale qu'issus de la société civile. De cette façon nous pourrions développer des mesures communes visant à faire pression sur l'État, afin d'améliorer les conditions de vie difficiles des personnes âgées.
- Nous promovons, au travers de campagnes et de concours littéraires pour les personnes âgées, une image positive de la vieillesse et sa prise en considération. Nous insistons sur la prise en considération comme un exercice de chaque jour et pas seulement comme une commémoration, une journée dans l'année. Nous menons ainsi des campagnes à travers différents médias pour une prise de conscience quant à la façon dont nous traitons nos aînés. Le concours littéraire pour les aînés "*Lignes de Vie*" est une initiative qui ouvre aux personnes âgées les portes du rêve, de l'amour, de la vie et de l'expression de leur monde intérieur. L'un des principaux objectifs de cette action est d'encourager la créativité. Grâce à cette initiative, nous travaillons à changer l'image négative de la vieillesse en valorisant la contribution des personnes âgées par la sauvegarde de leurs écrits sous forme de contes, d'histoires et de poésies, véritable cadeau à transmettre aux nouvelles générations.
- Nous faisons la promotion de l'éducation et de la formation des personnes âgées par le biais de notre programme de formation « *Le Bien Vieillir, éléments de gérontologie sociale* ». Il est vital que les personnes âgées se préoccupent de connaître et de comprendre les problèmes et questions qui les concernent, d'appréhender ce qui se passe et ce qui se fait dans notre société. Ne pas être informés, rester inconscients de la réalité ou apathiques face aux événements, tout cela conduit les autorités à nous traiter comme elles le veulent. Nous former, avoir une opinion sur les questions qui nous touchent, nous permet d'agir selon nos idées, nos valeurs et nos convictions, de construire des réseaux, de créer un nouveau tissu social de solidarité et d'entraide qui contraste avec la culture du rejet, où les personnes âgées sont rejetées parce qu'elles ne servent plus, ne produisent plus ; le pape François nous invite à une telle initiative.

En parlant de passivité, le Pape Saint-Jean-Paul II a été clair ; s'adressant à l'Union des mouvements interdiocésains des personnes âgées en Italie en 1984 il disait : « *Vous n'êtes pas, et vous ne devriez pas vous sentir, en dehors de la vie de l'Église, éléments passifs dans un monde de mouvement excessif, mais bien sujets actifs d'une période humainement et spirituellement fructueuse de l'existence humaine. Vous avez une mission à accomplir. Vous avez une contribution à apporter* ». Et le Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église, numéro 191, nous dit : « *Le dépassement des obstacles culturels, juridiques et sociaux, qui s'interposent souvent comme de véritables barrières dressées contre la participation solidaire des citoyens au sort de leur communauté, requiert une œuvre d'information et d'éducation.* ». Le pape François a lancé un appel fort pour mettre fin à la "culture du rejet", au sein de laquelle les personnes âgées apparaissent comme un groupe abandonné, rejeté, maltraité par la société. Par cette réflexion, il nous met au défi d'avancer en prenant des initiatives de formation qui donneront la possibilité de connaître, d'apprendre et de réfléchir comment transformer la culture du rejet en une culture de solidarité, tout comme Jésus quand il invite Nicodème à naître à nouveau par l'Esprit Saint, bien qu'il soit âgé...

- Nous générons des espaces de réflexion et d'échange avec d'autres organismes nationaux et internationaux, nous participons à des services de l'Etat tels que le Comité consultatif du

Service National Des Personnes Âgées *Senama*, afin de faire connaître le travail effectué par l'Église en faveur des personnes âgées. Nous avons également été invités par la première Dame de la République à participer au Conseil des citoyens pour les personnes âgées avec les acteurs de la société civile qui s'occupent des personnes âgées et différentes organisations non gouvernementales, groupes et associations de personnes âgées pour faire des propositions de politiques publiques élaborées pour ce groupe de la population, ainsi que pour participer aux réunions latino-américaines et caribéennes sur l'évaluation du plan mondial de Madrid 2002 et le suivi des accords conclus par les États participants.

Pour conclure cette présentation, je reprends les points qui nous permettent de réinventer la vieillesse : nous devons changer notre regard sur la vieillesse, c'est essentiel pour être en mesure de comprendre que les personnes âgées continuent à apporter leur contribution à la vie de notre pays, de nos familles et de notre Église. "*Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève pour annoncer : Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher !* »" (Ps 92 (91),15-16)

Les personnes âgées contribuent à la vie de nos familles et de nos collectivités ; nous leur devons le respect parce que, si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, c'est grâce à leurs efforts, à leur travail et à tout ce qu'ils nous ont donné. Une des raisons de la longévité, selon un rapport de la télévision chilienne sur l'île de Sardaigne, mentionne trois éléments dont principalement l'activité physique, puis l'alimentation et en dernier lieu la perception que la communauté pour une personne âgée est un élément très important de sorte que nos communautés paroissiales sont un élément de rencontre et de recherche de sens pour de nombreuses personnes âgées.

Travailler avec les personnes âgées doit être considéré de manière organique, non pas comme une action hors du reste de la pastorale, mais comme une action en lien avec les différentes pastorales qui se développent dans chacun de nos diocèses,

Dans le travail que nous menons, l'une des dimensions la plus profonde qui ressort des différentes actions réalisées au Chili est l'amour du prochain, chacun agissant de façon solidaire, dans un soutien mutuel, accompagnant ceux qui rencontrent des difficultés, contribuant à la construction de la société.

Enfin, cette pastorale des personnes âgées est définie comme une pastorale de la communion, de l'acceptation, de l'écoute et de l'accompagnement. Les personnes âgées continueront de porter des fruits que nous devons valoriser et nous devons reconnaître leurs contributions au développement d'une société pour tous les âges.

Je vous remercie.

Mario Noguera Fernandez